



Population & Sociétés

Les immigrés en Australie : une population croissante et de plus en plus diverse

English
version

Tom Wilson* et James Raymer**

Les immigrés arrivés en Australie au XIX^e siècle et pendant la majeure partie du XX^e siècle étaient principalement originaires du Royaume-Uni et d'Europe continentale. Mais les flux se sont diversifiés à la fin du XX^e siècle, comme nous l'expliquent Tom Wilson et James Raymer dans leur analyse de la période 1981-2011.

En Australie, l'immigration joue depuis longtemps un rôle important en façonnant la démographie, l'économie et la culture du pays. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les immigrés⁽¹⁾ étaient 0,75 million, soit 10 % de la population totale (7,4 millions). En 2016, ils étaient 6,9 millions, soit 28 % de la population (24,3 millions) [1]. Les régions d'origine des immigrés ont elles aussi évolué. En 1947, 87 % des immigrés étaient nés en Europe, et cela reste inchangé jusqu'à la fin des années 1970. La part de l'Europe a ensuite baissé sensiblement au profit des immigrés provenant d'Asie, d'Océanie, d'Afrique et d'Amérique du Nord et du Sud, pour atteindre 50 % à la fin du siècle dernier, tendance qui se confirme depuis les années 2000.

Cet article analyse l'évolution de la population immigrée entre 1981 et 2011 en examinant les changements d'effectifs et de composition par sexe, âge et origine, à partir d'un nouvel ensemble de données dans lequel les estimations de flux et de stocks ont été ajustées de façon à être cohérentes (voir encadré).

Les politiques migratoires

Les politiques migratoires australiennes ont joué un rôle important en façonnant l'histoire et la composition de la population immigrée [2, 3]. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement australien, convaincu que le

pays ne pouvait que se peupler ou périr (*populate or perish*), a créé un département de l'immigration et a mis en œuvre un vaste programme d'accueil. Dans les années qui suivirent, un grand nombre de migrants arrivèrent au titre du Programme des personnes déplacées⁽²⁾.

Les flux d'entrées, dominés jusque-là par les migrants provenant du Royaume-Uni, sont arrivés de toute l'Europe. Mais en raison de la politique de « l'Australie blanche »⁽³⁾ mise en œuvre au début du XX^e siècle, seul un faible nombre d'immigrants d'origine non européenne a été autorisé à entrer jusque dans les années 1970. Cette politique discriminatoire a été démantelée durant les années 1960 et 1970, permettant à des migrants d'autres origines d'arriver sur le territoire.

Une autre modification importante de la politique d'immigration s'est produite au milieu des années 1990. Jusqu'alors, l'objectif était d'attirer des immigrants désireux de s'installer de façon permanente dans le pays. En 1997, le gouvernement a mis en place une nouvelle formule d'immigration temporaire destinée aux personnes hautement qualifiées, réalisant que dans un monde globalisé, la procédure d'immigration permanente était trop longue et trop rigide [2]. Cette politique visait aussi à

(2) *Displaced Persons Program*, offrant aux Européens déplacés par la Seconde Guerre mondiale la possibilité d'immigrer en Australie.

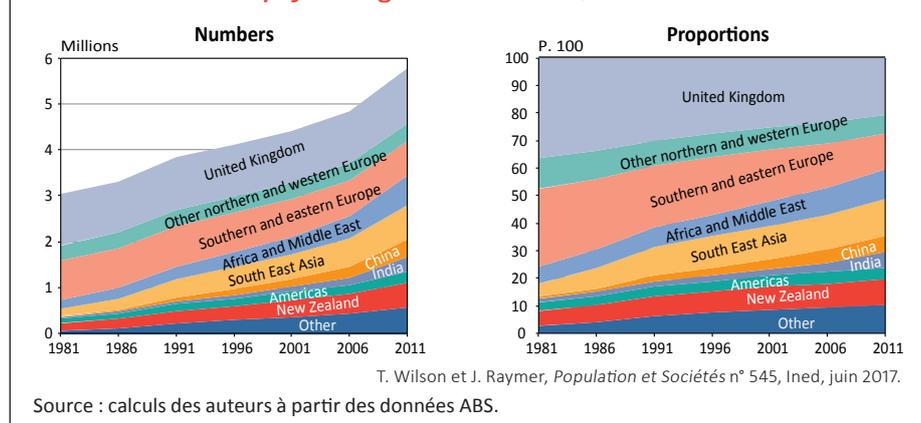
(3) *'White Australia' policy* : un ensemble de politiques empêchant de fait l'immigration non européenne en Australie. Un exemple en est l'épreuve de la dictée qu'il fallait réussir pour entrer en Australie. Elle pouvait être dans n'importe quelle langue européenne, mais la langue sélectionnée était souvent une langue *a priori* inconnue du candidat à l'immigration, par exemple le gallois.

* Northern Institute, Université Charles Darwin, Australie.

** School of Demography, Australian National University, Australia.

(1) Personnes nées à l'étranger et résidant en Australie (ou ayant l'intention d'y résider) durant au moins un an.

Figure 1. Nombre d'immigrés en Australie et répartition par pays ou région de naissance, 1981-2011



répondre à une forte hausse des demandes d'entrées d'étudiants étrangers et de vacanciers-travailleurs⁽⁴⁾ souhaitant venir en Australie pour une période limitée. Ces évolutions ont été décrites comme un « nouveau paradigme des migrations internationales » dans lequel les migrations temporaires deviennent plus nombreuses que les migrations permanentes [4]. Contrairement aux migrations permanentes, limitées par un nombre fixe de visas pouvant être accordés, les migrations temporaires ne sont pas limitées et leur nombre varie en fonction du marché. Les deux types de visa sont cependant liés. Beaucoup d'immigrants arrivés avec un permis de séjour temporaire candidatent ensuite sur place avec succès pour un titre de séjour permanent.

La population immigrée a beaucoup changé entre 1981 et 2011

En 1981, les immigrés étaient 3,1 millions en Australie, dont 2,3 millions originaires d'Europe. En 2011, ils étaient 5,8 millions et d'origines géographiques et culturelles nettement plus variées. L'augmentation et la diversité croissante de cette population est illustrée par la figure 1. Les immigrés nés en Inde sont passés de 43 000 en 1981 à 325 000 en 2011. Ceux nés dans un pays du Sud-Est de l'Asie ont vu leur nombre beaucoup augmenter également, de 140 000 à 770 000 environ. La hausse du nombre d'immigrés nés en Asie a été particulièrement forte ces dernières années, et est liée en partie à un afflux important d'étudiants. Les immigrés originaires de Nouvelle-Zélande sont passés de 170 000 à 530 000 soit, pour ce dernier chiffre, l'équivalent de 12 % de la population de Nouvelle-Zélande. Pour les immigrés nés en Europe l'évolution a été différente. La population originaire du Royaume-Uni a à peine augmenté, passant d'un peu plus de 1,1 million en 1981 à 1,2 million en 2011, alors que celle des natifs d'autres pays d'Europe de l'Est et

du Sud a diminué de 870 000 à 760 000⁽⁵⁾.

En termes de proportion, la part des immigrés nés en Europe a baissé de 76 % en 1981 à 40 % en 2011. Cela comprend une diminution de 37 % à 21 % pour les natifs du Royaume-Uni et une chute de 28 % à 13 % pour ceux d'Europe de l'Est et du Sud. Les parts des régions non européennes ont augmenté : l'Afrique et le Moyen-Orient sont passés de 6 % à 11 %, l'Asie du Sud-Est de 5 % à 13 %, la

Nouvelle-Zélande de 5 % à 9 %, et la Chine et l'Inde réunis d'environ 1 % à 6 %.

La composition de la population immigrée par sexe et âge a beaucoup changé elle aussi comme l'illustrent les pyramides des âges de la figure 2. Le faible nombre d'enfants vient du fait que la plupart des immigrants arrivent jeunes adultes, et si certains viennent accompagnés d'enfants, la plupart ne sont parents qu'après leur arrivée, et par définition ces enfants ne sont pas immigrés puisque nés en Australie.

Dans l'ensemble, la population immigrée est plus âgée en 2011 qu'en 1981. Mais subsistent des différences importantes selon le pays ou la région d'origine. La sous-population des immigrés nés au Royaume-Uni a beaucoup vieilli, les cohortes qui étaient jeunes en 1981 ayant rejoint les groupes d'âges élevés sans être remplacées par de jeunes cohortes aussi nombreuses. Pour les natifs d'Europe de l'Est et du Sud, le phénomène est exacerbé, la part des personnes de 65 ans et plus est passée de 7 % en 1981 à 34 % en 2011.

D'autres sous-groupes comme les natifs d'Inde ou de Chine sont beaucoup plus jeunes. Les personnes originaires de Chine sont pour beaucoup des étudiants. La croissance de la population provenant du Sud-Est asiatique a été très forte à tous les âges, en particulier pour les femmes. Le rapport de masculinité était de 75 hommes pour 100 femmes dans ce sous-groupe en 2011, contre 96 hommes pour 100 femmes pour l'ensemble des immigrés.

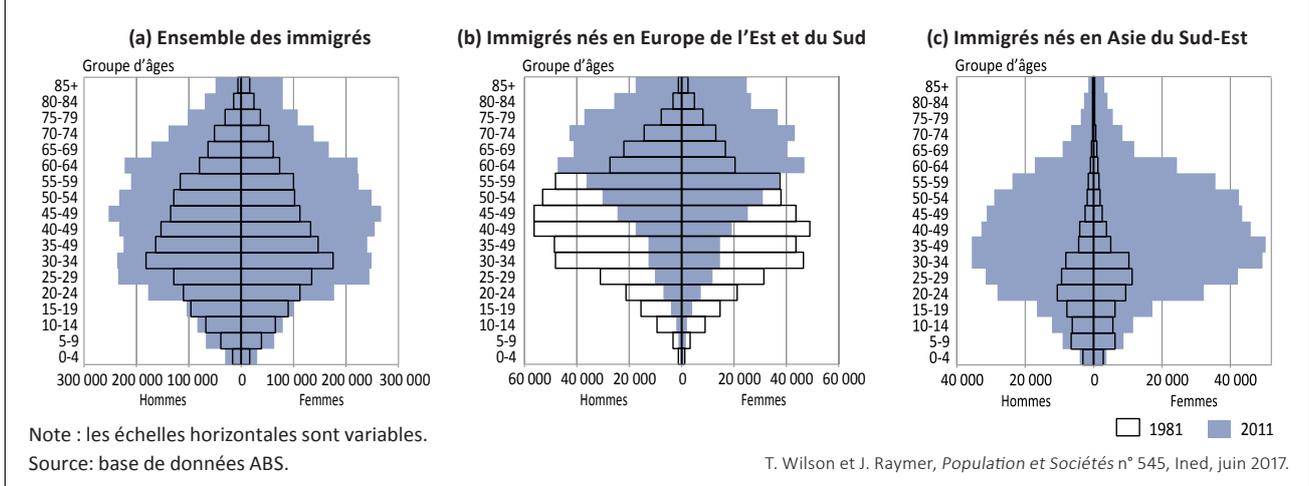
L'immigration et la croissance démographique australienne

L'arrivée de nouveaux immigrés accroît la population immigrée, les décès et les départs d'immigrés contribuent en sens inverse à la réduire. Les évolutions des différents flux au cours de la période 1981-2011 sont présentées sur la figure 3. Même si l'Australie est considérée comme un grand pays

(4) Une formule dans laquelle des personnes de 18 à 30 ans, originaires de pays sélectionnés, peuvent vivre un an en Australie soit comme touriste, soit pour travailler.

(5) Pour la composition détaillée des groupes de pays, voir : <http://www.abs.gov.au/AUSSTATS/abs@.nsf/DetailsPage/1269.02016?OpenDocument>.

Figure 2. Pyramide des âges des immigrés en Australie en 1981 et 2011



d'immigration, les départs d'immigrés venus s'y installer une ou plusieurs années auparavant sont nombreux. Le flux de sortie représente 30 % à 50 % du flux d'entrée. Certains émigrants sont arrivés comme immigrés permanents et retournent dans leur pays d'origine ou vont dans un autre pays. D'autres sont des immigrés temporaires qui repartent à la fin de leurs contrats, études ou vacances.

Le nombre de décès reflète principalement la taille de la population immigrée et sa composition par âge. Les sous-populations âgées, dont une part importante appartient aux groupes d'âges élevés, sont caractérisées par une mortalité importante. C'est le cas par exemple de la population des immigrés natifs d'Europe de l'Est et du Sud, qui présente nettement plus de décès que celle des immigrés chinois beaucoup plus jeunes. Avec une mortalité et un flux d'émigration dépassant le flux d'immigration, la population d'origine sud-européenne diminue depuis de nombreuses années.

La composition de la population immigrée évolue avec l'âge des nouveaux arrivants et des partants, ainsi que celui des immigrés qui décèdent. Contrairement à la population totale, la population immigrée n'est pas alimentée par des naissances, un enfant né en Australie de parents immigrés

étant par définition un natif. Il en résulte que si le flux d'entrée diminue, la population immigrée vieillit. Les immigrants sont essentiellement de jeunes adultes comme dans de nombreux pays (figure 4). Même si les niveaux des flux ont évolué au cours de la période 1981-2011, leurs profils par âge sont restés les mêmes. Les migrants entrants ou sortants appartiennent d'abord au groupe d'âges 25-29 ans, qui est le plus fréquent sur toute la période. La part des enfants a eu tendance à diminuer au cours de la période, et celle des jeunes adultes au-dessus de 30 ans à augmenter, sous l'effet de l'importance accrue des migrations temporaires et du report des naissances dans de nombreux pays d'origine.

Alors que les migrants originaires d'Europe de l'Est et du Sud comportaient autrefois un nombre important d'enfants et d'adultes d'âge moyen, à la fois pour les entrées et les sorties, ils comptent en fin de période surtout de jeunes adultes et très peu d'enfants. Ceci est lié à l'importance croissante de l'immigration temporaire et à la faible fécondité dans les pays d'origine.

Il en résulte un solde migratoire légèrement positif uniquement pour les jeunes adultes, et la structure par âge est façonnée principalement par le vieillissement progressif des cohortes d'anciens immigrés. Les flux de migrants

Figure 3. Les flux affectant la population des immigrés en Australie, 1981-2011

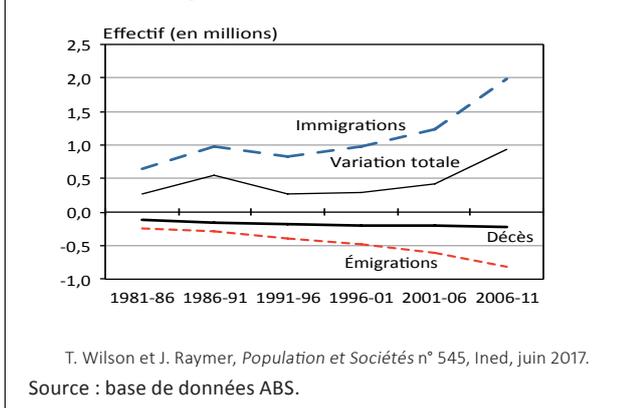
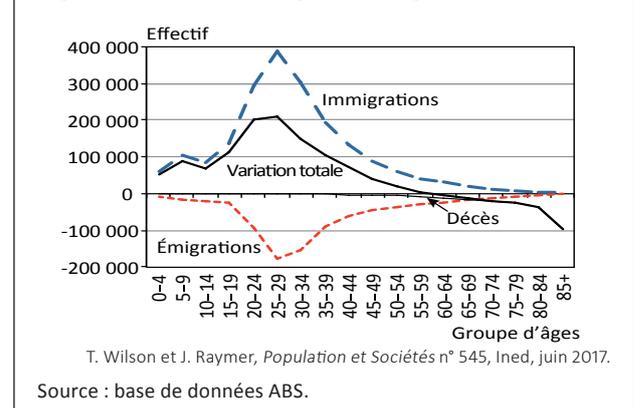


Figure 4. Les flux affectant la population des immigrés en Australie par groupe d'âges, 2006-2011



nés en Chine, qui ont fortement augmenté, comprennent beaucoup de jeunes adultes. Au cours des années récentes, le profil par âge des entrants présente un pic à 20-24 ans, et celui des sorties un pic à 25-29 ans, directement lié à la part importante des migrations temporaires d'étudiants chinois. Par comparaison, les profils par âge des immigrants d'origine britannique ou néozélandaise ont peu changé : ils continuent d'être composés d'un effectif non négligeable d'enfants. Parallèlement, les départs d'immigrés âgés originaires de ces deux pays augmentent au cours de la période.

Le rôle de l'immigration est particulièrement important dans la démographie, l'économie et la société australiennes. Avec une politique migratoire favorisant à la fois les séjours temporaires et les installations permanentes, la population d'origine étrangère va sans aucun doute encore augmenter

Encadré. Une nouvelle base de données sur les migrations en Australie

Les sources d'information permettant d'étudier l'évolution de la population immigrée en Australie sont diverses, ce qui crée parfois des difficultés pour en assurer la cohérence. Pour la période 1981-2011, le Bureau des statistiques australien (ABS) produit des estimations de la population résidente en s'appuyant sur les cinq recensements menés au cours de cette période et en les ajustant. Le nombre total de décès est calculé à partir des données des registres de décès des différents États et territoires, et les flux d'entrées et de sorties de migrants, à partir des statistiques de franchissement des frontières tenues par le département de l'immigration et de la protection des frontières.

En se basant sur l'équation démographique, on sait que l'effectif de la population immigrée, par exemple au recensement de 2011, doit être égal à son effectif au recensement précédent (2006), dont on soustrait les décès et les émigrations survenus entre temps, et auquel on ajoute les nouvelles arrivées d'immigrés. Dans les faits, les chiffres ne correspondent pas en raison de l'imperfection des données. Pour produire des chiffres cohérents, on a supposé que les estimations de population étaient correctes et ajusté les effectifs d'entrées et de sorties totaux ainsi que les nombres de décès dans les groupes d'âges les plus élevés, de façon à ce que la croissance de la population totale durant chaque période quinquennale entre deux recensements corresponde exactement à celle calculée à partir des événements démographiques [5]. Ce travail a été fait par pays ou région d'origine des migrants, en distinguant 18 sous-populations, et par période intercensitaire de 5 ans entre 1981 et 2011.

dans les prochaines années, avec des flux d'entrées et de sorties qui se concentrent aux âges de jeunes adultes. Si l'État continue à soutenir l'immigration compte tenu de ses retombées économiques favorables, le vivier croissant d'étudiants bien formés et de professionnels qualifiés dans les pays en développement devrait entraîner une hausse de la part d'immigrés venant de ces régions, accentuant la diversité de la population immigrée en Australie.

Références

- [1] ABS, 2017, *Migration, Australia, 2015-16*, Catalogue No. 3412.0. Canberra, ABS ; ABS, 2014, *Australian Historical Population Statistics, 2014*, Catalogue No. 3105.0.65.001. Canberra, ABS.
- [2] Hugo G., 2014, « Continuity and change in Australian international migration policy », *International Migration Review*, 48(3), p. 868-890.
- Markus A., Jupp J., McDonald P., 2009, *Australia's Immigration Revolution*, Crow's Nest NSW, Allen & Unwin, 192 p.
- [3] Richards E., 2008, *Destination Australia: Migration to Australia since 1901*, Sydney, University of New South Wales Press, 432 p.
- [4] Hugo G., 2004, « A new paradigm of international migration: Implications for migration policy and planning in Australia », Information and Research Services, Parliamentary Library, Canberra, Research Paper No. 10, 2003-04.
- [5] Raymer J., Shi Y. Guan Q., 2017, « Overcoming data limitations to study the sources and diversity of migrant population growth in Australia, 1981-2011 », Australian National University, School of Demography, Unpublished paper.

Résumé

En Australie, le nombre d'immigrés et leur proportion dans l'ensemble de la population ont augmenté de façon notable entre 1981 et 2011. Alors qu'en début de période ils étaient majoritairement nés en Europe, leurs origines se sont diversifiées en faveur des autres régions du monde. La population immigrée a aussi vieilli, et elle se modifie sous l'effet non seulement des flux d'entrées mais aussi des flux de sorties. Certains immigrés retournent dans leur pays d'origine ou partent ailleurs. Depuis les années 1990, les immigrés temporaires (étudiants, détenteurs de visa d'affaires, vacanciers-travailleurs) représentent une part croissante de l'ensemble des immigrés.

Mots-clés

Australie, immigrés, migrations, diversité, origine migratoire.